

Le dormeur du val

C'est un trou de verdure où chante une rivière
Accrochant follement aux herbes des haillons
D'argent ; où le soleil de la montagne fière,
Luit : c'est un petit val qui mousse de rayons.

Un soldat jeune : bouche ouverte, tête nue,
Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,
Dort ; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,
Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.

Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme
Sourirait un enfant malade, il fait un somme :
Nature, berce-le chaudement : il a froid.

Les parfums ne font pas frissonner sa narine ;
Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine,
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

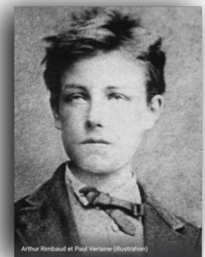
Arthur Rimbaud



Le dormeur du val

La composition

Les vers de ce poème ont douze syllabes. Ce sont des alexandrins.
Ce poème comporte 2 quatrains (4 vers) et 2 tercets (3 vers).
Ces quatorze vers forment un sonnet.



Photographie d'Etienne Carjat



Le contexte historique

Rimbaud écrit ce poème à l'âge de 16 ans. Il lui est inspiré lors du conflit franco-prussien de 1870. Il est indigné par l'horreur de la guerre. Dans ce poème, il y dénonce son absurdité.
L'homme blessé de Gustave Courbet représente souvent cette œuvre de Rimbaud.